

LYRIQUE LUTH

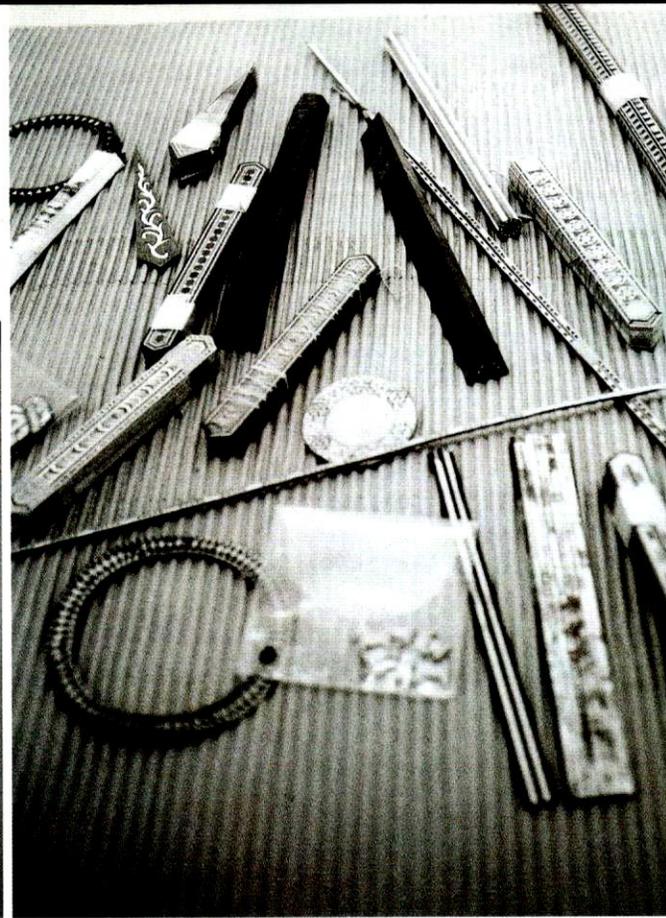
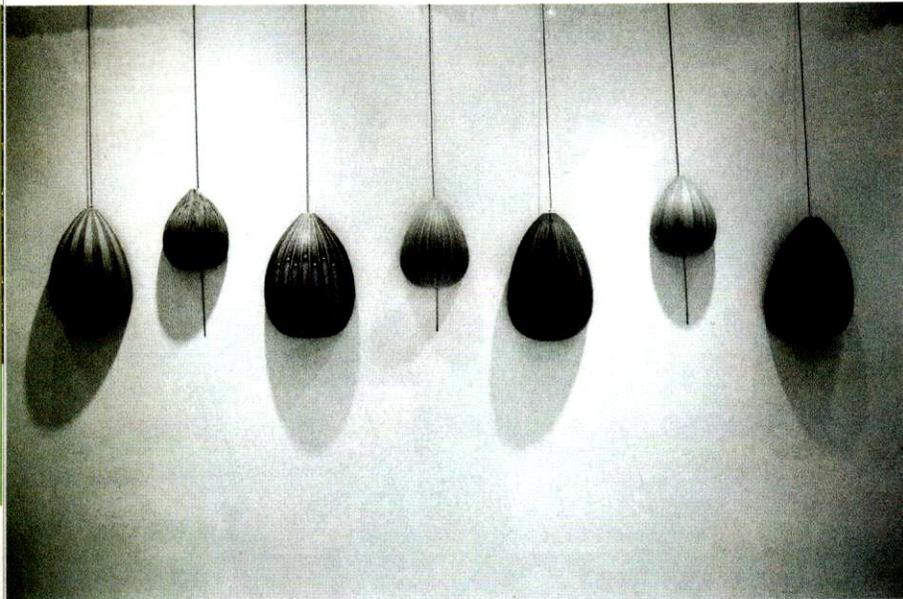


À TRENTE KILOMÈTRES DE BAALBECK, DANS UNE RÉGION APPELÉE RAS BAALBECK, NAZIH GHADBANE, MAÎTRE LUTHIER, A AMÉNAGÉ SON ATELIER. IL Y FABRIQUE OUDS ET BOUZOUKS, RECONNUS POUR LEUR ESTHÉTIQUE ET LEURS QUALITÉS SONORES.

Dans cet atelier de 140 m² de superficie, bien aéré et éclairé, flottent des senteurs de résine. On dirait que l'on pénètre dans une forêt touffue: érables, abricotiers, sapins, noyers et bien d'autres arbres semblent s'entremêler et se confondre, rien que pour le plaisir de notre odorat. Ici, Nazih Ghabbane est dans son élément. Il trône en seigneur sur tous ces morceaux de bois qu'il a emmagasinés pendant au moins six ans et auxquels il va bientôt donner une forme. Il est le seul maître à bord. Pourtant, il reconnaît être aidé par son frère, technicien et, comme lui, passionné de musique. ►►

PHOTOS: JOSEPH CHARTOUMY.

ATELIER



Découverte d'une passion

«Si le métier de luthier, avoue Nazih, n'est pas un artisanat légué par mon père», il ne fait aucun doute que la musique qui a baigné son enfance (et celle de ses deux frères) a été le déclic qui a changé le cours de sa vie. En effet, après avoir poursuivi des études de musique au Conservatoire, le jeune homme se promet d'enseigner les mathématiques. Mais il décroche un diplôme de philosophie et ne tarde pas à faire son choix. Il sera fabricant d'Ouds. Pour cela, il se documente et fait de longues recherches. Un travail dur et ardu. Il le sait, mais la passion le dévore; il se lance dans l'aventure, aidé des quelque deux cent cinquante livres qui parlent de musique arabe avant les Abbassides ou encore le livre d'Al Farabi, des Ikhwan al-Safa... Nazih essaie de remonter le fil du temps, afin de comprendre la magie du luth arabe et de sonder ses richesses inconnues. «Jusqu'à nos jours, dit-il, peu d'Ouds ont les critères d'un bon instrument. Créés à partir d'un travail collectif et souvent à la chaîne, ils ne sont pas traités avec le respect dû à leur rang.»

Exploration expérimentale

Le luthier est un métier artistique et le maître a une déférence pour cet amas de bois qu'il devra manipuler, triturer, casser, limer, mouler, vernir et garnir, afin qu'il devienne non seulement un bel instrument entre les mains du musicien, mais aussi une belle œuvre, créée avec amour.

Afin de créer une osmose entre l'interprète et son instrument, le luthier sonde les profondeurs du luth, surpasse ses possibilités. Un véritable travail de recherche, qui a amené l'artisan à créer l'"Oud basse"; basse parce que des accords, qui n'avaient pas jusque-là été explorés, ont été ajoutés. «Je ne dénigre pas le passé. Je cherche au contraire à découvrir les capacités et les multiples possibilités de cet instrument sublime. Jusqu'à présent,

je peux dire que je n'ai atteint peut-être que la moitié du chemin...» Un voyage initiatique qui exige du maître artisan une connaissance parfaite de l'histoire de la musique, des différents instruments, une patience indéfectible et une étude approfondie en la matière. Nazih Ghadbane nous apprend ainsi que certains bois, tel l'ébène, ne peuvent s'adapter à la table d'harmonie, tout comme il ne peut utiliser des bois à nœuds. En voulant faire connaître l'Oud du grand public, il a réussi à le faire évoluer, à élargir son champ acoustique, salué et encouragé par Marcel Khalifé, Walid Gholmieh et bien d'autres...

Processus long, très long...

Une fois le bois commandé dans l'atelier, il est conservé à une température et dans des conditions bien précises: pièce aérée, mais sèche, afin que le matériau ne s'altère pas. Et ce n'est qu'après six à sept ans qu'il pourra être travaillé et assemblé... Plusieurs morceaux devront correspondre alors au moule voulu. Le luthier veille à toutes les opérations. De l'assemblage jusqu'au vernissage, en passant par la garniture de mosaïque et le choix des couleurs: son travail est un travail de solitaire. Il lui faudra attendre un mois avant de pouvoir achever son œuvre. Et il ne la livrera qu'au bout d'un autre mois, car il avoue entre-temps lui parler, l'écouter... C'est un véritable chant qui s'installe entre le luthier et son œuvre, chargé d'une mélodie sous-jacente. Ce lien n'est pas détruit à la livraison car un entretien et une surveillance annuelles devront suivre. Chaque Oud est numéroté, ses spécifications précisées. Au fond, Nazih Ghadbane a réussi à mettre en œuvre son étude approfondie des règles de fabrication de l'Oud; étude qu'il publiera bientôt. Entre-temps, son travail est loin d'être achevé...

Colette Khalaf